

> LES ÉCHOS D'ICI ET LÀ BAS...



FRANCE

L'ÉMERGENCE DE FILIÈRES

C'est un levier possible pour favoriser le développement économique des zones d'intervention des ONG. En octobre 2017, dans le cadre du Groupe initiatives, qui est constitué de 10 ONG parmi lesquelles ID, une journée de restitution-débat a eu lieu sur cette problématique. Les participants ont échangé sur leurs pratiques et leurs expériences, bonnes et mauvaises pour améliorer encore davantage leur approche. La richesse de ces échanges a alimenté le document « Traverses 47-Appui à l'émergence des filières d'artisanat local » consultable sur le site internet du Gi www.groupe-Initiatives.org



COMORES

UN PROJET GESTION DES DÉCHETS DANS LES TUYAUX

ID se lance dans les déchets en partenariat avec l'association Gevalor via le démarrage d'une action de sensibilisation et de formation sur 12 mois grâce au concours du SYCTOM sur la baie de Mutsamudu à Anjouan. Deux objectifs : sensibiliser les élus et les populations à la gestion des déchets et préfigurer la mise en place d'un incinérateur



TCHAD

AMÉLIORATION DES LATRINES: MOINS DE SUBVENTION ET UNE MEILLEURE QUALITÉ

Depuis 2017, 58 latrines ROMLEEM ont été vendues. Un vrai succès d'estime pour ces nouvelles latrines qui permettent d'entrevoir un retrait progressif d'ID sur ce sanimarché difficile. Les mois de mars et avril ont été consacrés à la mise en place des activités de compostage avec la réalisation d'un forage d'une centaine de mètres de profondeur, la sécurisation du site et le suivi des vidangeurs.



HAÏTI

RENFORCER LES PERSONNELS DE SANTÉ POUR UNE MEILLEURE SÉCURITÉ DES MAMANS ET DES NOUVEAUX NÉS

ID s'est dernièrement concentrée sur le renforcement des capacités techniques des prestataires de soins au niveau des 7 structures sanitaires appuyées. Un total de 46 prestataires ont été formés sur différentes thématiques de la santé sexuelle et reproductive : 15 sur l'offre des soins obstétricaux et néonataux d'urgence de base, 18 sur l'amélioration de l'accueil et qualité des services au niveau des structures sanitaires, 13 sur l'offre des méthodes modernes de planification familiale, et 29 sur la prévention et la lutte contre les violences liées au genre.

CONGO

2 PRIORITÉS : DÉSENCLAVER ET APPUYER LES AGRICULTEURS



Dans le cadre du programme ADEL, les associations de développement local des districts de Zanaga et de Bambama ont officiellement finalisé et validé leurs plans de développement local. Après plusieurs mois d'intenses discussions et réflexions, l'ensemble des acteurs des 2 districts ont décidé des actions prioritaires à mettre en place dans les 5 prochaines années. Parmi lesquels : développement économique et notamment agricole, désenclavement par

l'amélioration du réseau de pistes, protection de l'environnement, meilleur accès aux services essentiels... Place maintenant à la mise en œuvre avec le lancement des 1ers chantiers prioritaires : la création d'une boutique d'intrants à Bambama et l'acquisition de semences et de races améliorées pour les groupements agricoles de Zanaga !

SÉNÉGAL

L'ÉLECTRIFICATION RURALE SOLAIRE EST EN MARCHÉ !



En complément des activités déjà menées dans le cadre du PRODER : préservation de la forêt pour soutenir l'achat de congélateurs à énergie solaire. Ils permettront la création d'Activités Génératrices de Revenus (vente de glace, etc). Ces revenus permettront la mise en place d'un « fonds vert » pour réhabiliter et entretenir des équipements solaires déjà installés dans le village.



Directrice de publication : Marie-Françoise Pluzanski
 Rédacteur en chef : Benoît-Xavier Loridon
 Rédacteurs : Benoît-Xavier Loridon, Sylvaine Oudin, Alexandra Besnard
 Graphiste : Alice Clergeaud
 Imprimeur : Megatop



ID:INFO

LA LETTRE D'INITIATIVE DÉVELOPPEMENT

#41

MAI
2018



RETROUVEZ-NOUS SUR  

RENFORCER LES ACTEURS DE L'ÉDUCATION POUR UN DÉVELOPPEMENT PÉRENNE

Vivre dans un monde plus juste, contribuer à la construction d'un monde plus équitable en accompagnant des acteurs afin qu'ils puissent prendre en main leur propre destinée voilà en quelques mots le projet d'ID pour les années à venir. Cette autonomie, cette liberté d'agir propre à chacun nécessite d'accéder « au droit fondamental » qu'on appelle le savoir.

C'est pourquoi dès sa création l'association s'est investie dans l'éducation en Haïti puis aux Comores. Un travail de longue haleine que nous avons partagé avec l'ensemble des acteurs, professeurs, parents d'élève, inspecteurs pédagogiques et qui nous a conduit au bout de quelques années à transférer notre savoir faire à deux ONG locales : Adema en Haïti et Maecha aux Comores.

Et ce sont ces deux ONG qui relèvent le défi au quotidien à la place d'ID, dans cette quête de l'accès au savoir, à l'apprentissage des connaissances pour tous.

Comme cette lettre vous l'explique, nous continuons à nous battre pour que filles et garçons puissent accéder à l'école dans des conditions favorables à l'apprentissage. C'est le cas au Tchad sur un thème qui nous est cher, la scolarisation des jeunes filles. Nous y avons mis en place une méthodologie où ce sont les acteurs qui décident de leur propre changement. Forts de notre expérience en commun, nous nous faisons appuyer sur ce projet par Maecha, cette même ONG comorienne née dans le sillage d'ID, dans un partenariat équilibré, ou quand l'ONG du Sud appuie et renforce celle du Nord...

Et c'est ce que nous continuerons à faire demain, grâce à votre soutien, accompagner et renforcer les acteurs locaux afin qu'ils puissent à leur tour... nous accompagner !

Bonne lecture,
Benoît-Xavier LORIDON
Directeur d'ID

L'ÉDUCATION, 2 PROJETS, 2 APPROCHES, UN MÊME OBJECTIF : FORMER LES CITOYENS DE DEMAIN

PAQEPP Améliorer la qualité de l'école aux alentours de N'Djamena

50 écoles en zone urbaine
55 300 élèves
50 associations de parents d'élèves
730 professeurs
250 membres APE

Activités

- > Formation pédagogique des professeurs
- > Renforcement des compétences de gestion de l'école des associations de parents d'élèves
- > Dotation en équipements



Kos Guel Ne Ndo Maintenir les filles à l'école

21 écoles en zone rurale
8 000 élèves
3 400 filles
155 maîtres communautaires dont 19 femmes
146 membres d'associations de Parents d'élèves

Activités

- > Formation des professeurs et des directeurs à l'approche genre
- > Renforcement des compétences en gestion de l'école des associations de parents d'élèves
- > Sensibilisation des élèves au respect garçons-filles à l'école

L'ÉDUCATION AU TCHAD : INTERVIEW DE SYLVAINE OUDIN DIRECTRICE PAYS



« Participer au renforcement de l'autonomie des acteurs locaux pour qu'ils construisent et mettent en œuvre leurs réponses aux défis sociaux, environnementaux et économiques de leurs territoires. »

ID défend l'idée que les communautés sont en mesure de prendre en charge leur développement, de se mobiliser pour améliorer leurs conditions de vie. L'exemple de l'éducation est ainsi flagrant : dans des pays comme le Tchad nombre d'écoles sont portées par les parents eux-mêmes, ce sont les écoles communautaires ; les écoles publiques loin des centres urbains sollicitent aussi l'appui des parents. Dans tous ces établissements, la proportion d'enseignants pris en charge financièrement par les parents est évaluée à au moins 70%.

C'est parce que les parents imaginent un avenir pour leurs enfants qu'ils investissent le champ éducatif avec de maigres moyens et peu de savoir-faire.

Le duo directeur d'école-association de parents d'élèves est à la fois avec les acteurs institutionnels représentés par les directeurs (qui sont fonctionnaires) mais aussi avec les bénéficiaires que sont les parents avec leurs associations.

Nous accompagnons donc ces acteurs par des formations, des appuis-conseils, des équipes proches de ceux-là, en les rendant capables de mieux gérer les écoles, de définir une vision et un projet pour leur propre école ; mais nous nous

appuyons aussi sur les services de l'Etat (Inspections pédagogiques, centres de formation continue des maîtres) pour renforcer les capacités des enseignants en prenant en compte leurs besoins à l'exemple des maîtres communautaires, pour renforcer les dispositifs d'appui pédagogique existants.

Nous avons fait le choix avec des écoles en zone rurale plus éloignées que d'autres des possibilités d'améliorer leur cadre d'apprentissage, au plus près des plus vulnérables.

En travaillant à l'égalité garçons-filles à l'école, nous voulons aussi faire bouger les lignes, en mettant en œuvre des innovations que les acteurs veulent eux-mêmes porter : les chartes scolaires en sont un bon exemple en mobilisant les enfants sur des engagements qu'ils peuvent tenir pour éliminer les discriminations des filles à l'école, ce peut être aussi les formations et outils pédagogiques à l'endroit des enseignants sur des méthodes pédagogiques sensibles au genre...

TRAVAILLER À LA QUALITÉ DE L'ÉDUCATION POUR DONNER CONFIANCE EN L'ÉCOLE



Le taux d'analphabètes au Tchad est élevé, 78% de la population ne sait ni lire ni écrire correctement.



L'une des raisons est la déficience du système éducatif tchadien : des professeurs mal formés, du matériel didac-

tique peu voire inexistant, des effectifs pléthoriques et une gestion de l'école aléatoire. La formation est l'un des leviers essentiels pour améliorer significativement la qualité de l'école.

En primaire, près de 25% des élèves sont des redoublants. 35% des élèves qui commencent le primaire abandonnent avant la fin du cycle. Plus de 70% des élèves n'atteignent pas les compétences fondamentales en lecture en début et fin de scolarité primaire. Les facteurs liés à ces résultats

sont multiples (statut socio-économique des élèves, manque de ressources dans les écoles, manque de compétences et d'enseignants de qualité et motivés dans les écoles, mauvaise gestion des établissements scolaires, temps scolaire réduit...).

Le PAQEPP veut donc répondre à ces défis en misant sur un appui de proximité auprès de 50 écoles de Moundou et de N'Djamena (25 écoles par site) sur une durée de 4 ans. Lancé en février 2017, le projet vise l'amélioration du cadre scolaire : construction de salles de classes, dotation en matériel didactique. En parallèle, ID et l'inspection académique du pays proposeront des sessions de formation et de renforcement des compétences aux directeurs et professeurs.

INVESTIR SUR L'ÉDUCATION DES FILLES : L'IMPLICATION DES FEMMES AU CŒUR DU CHANGEMENT DE SOCIÉTÉ

3 FEMMES ENGAGÉES TÉMOIGNENT



CLAUDINE DOURHO, inspectrice pédagogique de la zone de Moundou

« Nos enseignants au Tchad sont pour la majorité des enseignants communautaires avec des niveaux hétérogènes. Certains sont formés et d'autres enseignent sans formation. Ce sont ces derniers qui dominent : plus de 70% des enseignants sont des enseignants communautaires non formés, particulièrement en zone rurale comme ici près de Moundou. Notre mission est de les former, de leur apporter un appui sur la pédagogie active, ce que nous avons travaillé avec ID durant plus de 5 ans. Ce qui nous a conduit à travailler ensemble, avec ID, au montage de séquences spécifiques sur le genre. Par exemple, des fiches ont été faites pour que les enseignants puissent communiquer sur ce sujet mal connu des enseignant/es. C'est un suivi appui, un suivi qui lie la théorie à la pratique. Pour que les garçons et les filles se considèrent enfants, frères et sœurs, pour qu'ils puissent travailler ensemble, main dans la main, pour que les filles se donnent les moyens de pouvoir réussir comme les garçons, pour que les garçons considèrent les filles comme leurs égales. »



RACHEL BANNING, Vice-Présidente de l'UFEP

« L'Union des Femmes pour la Paix conscientise, mobilise sur beaucoup de domaines, parmi lesquelles l'éducation.

La collaboration avec ID consiste à conscientiser les parents, surtout les mamans à s'occuper des jeunes filles et leur laisser un temps pour aller à l'école, un temps pour s'occuper de l'éducation, de ce qu'elles apprennent à l'école. »



KEIMBADJE MIANRABEHEL MODESTE, Directrice du centre de formation de Mbalkabra

« Avec ID, on a formé une Association de Mères Éducatrices (AME). Ces femmes font du porte à porte pour sensibiliser les parents à l'importance de la scolarité pour les filles. Une fille éduquée, c'est moins de risque de grossesse précoce, une planification familiale mieux maîtrisée et moins de problèmes de santé et d'hygiène dans les familles. **Scolariser les filles c'est faire avancer toute la communauté !** »